SESSION 2018
Métropole - Réunion

BACCALAURÉAT TECHNOLOGIQUE
E5 PHILOSOPHIE

Série : STAV

Durée : 120 minutes

Matériel(s) et document(s) autorisé(s) : **Aucun**

Le sujet comporte 2 pages.

Le candidat traitera, **au choix**, l'un des deux sujets suivants.

SUJET A

QUESTIONS :

Les réponses doivent être entièrement rédigées. Une citation à elle seule ne constitue pas une réponse, elle doit toujours être commentée.

1- Quelle est la thèse défendue par TOCQUEVILLE dans le texte ? ***(5 points)***

2- Expliquez la phrase : « sans action commune, il existe encore des hommes, mais non un corps social ». ***(5 points)***

3- Peut-on penser par soi-même ? ***(10 points)***

Vous répondrez à cette question :
- sous la forme d'un développement organisé, à partir d'une problématique clairement définie (le développement comportera au moins une trentaine de lignes) ;
- en vous appuyant sur des arguments précis ;
- en recourant à des références et des exemples pertinents.

TEXTE

Les croyances dogmatiques sont plus ou moins nombreuses, suivant les temps. Elles naissent de différentes manières et peuvent changer de forme et d'objet ; mais on ne saurait faire qu'il n'y ait pas de croyances dogmatiques, c'est-à-dire d'opinions que les hommes reçoivent de confiance et sans les discuter. Si chacun entreprenait lui-même de former toutes ses opinions et de poursuivre isolément la vérité dans des chemins frayés par lui seul, il n'est pas probable qu'un grand nombre d'hommes dût jamais se réunir dans aucune croyance commune.
Or, il est facile de voir qu'il n'y a pas de société qui puisse prospérer sans croyances semblables, ou plutôt il n'y en a point qui subsistent ainsi ; car, sans idées communes, il n'y a pas d'action commune, et, sans action commune, il existe encore des hommes, mais non un corps social. Pour qu'il y ait société, et, à plus forte raison, pour que cette société prospère, il faut donc que tous les esprits des citoyens soient toujours rassemblés et tenus ensemble par quelques idées principales ; et cela ne saurait être, à moins que chacun d'eux ne vienne quelquefois puiser ses opinions à une même source et ne consente à recevoir un certain nombre de croyances toutes faites.

TOCQUEVILLE, *De la démocratie en Amérique*, 1840

SUJET B

QUESTIONS :

Les réponses doivent être entièrement rédigées. Une citation à elle seule ne constitue pas une réponse, elle doit toujours être commentée.

1- Quelle est la thèse défendue par Dominique LECOURT dans le texte ? ***(5 points)***

2- Expliquez la phrase suivante : « On finirait par croire que tous les maux présents et à venir de nos sociétés leur sont imputables ». ***(5 points)***

3- Faut-il accepter les risques liés au progrès scientifique et technique ? ***(10 points)***

Vous répondrez à cette question :
- sous la forme d'un développement organisé à partir d'une problématique clairement définie (le développement comportera au moins une trentaine de lignes) ;
- en vous appuyant sur des arguments précis ;
- en recourant à des références et des exemples pertinents.

TEXTE

La plupart des discussions actuelles en matière de bioéthique, si justifiées qu'elles apparaissent par la gravité des questions soulevées, prennent une tournure anti-scientifique prononcée. La science, la technique, la techno-science sont mises en accusation. On finirait par croire que tous les maux présents et à venir de nos sociétés leur sont imputables. Ce revirement d'opinion qui s'est amorcé dès les années 1970 avec les légitimes inquiétudes écologistes sur le devenir de l'environnement, constitue en lui-même une menace. Il apporte des arguments à des mouvements idéologiques extrêmes. C'est le sens que nous pouvons assigner à l'aventure humaine qui est mis en cause. Si tout risque se trouve désormais considéré comme une menace qu'il faudrait neutraliser préventivement ; si, sur la voie de certaines recherches, il faut absolument « rebrousser chemin » (Mary Shelley) (1) par crainte diffuse de les voir se retourner contre nous, alors la peur de l'incertain l'emportera sur l'attrait de l'inconnu. Une humanité repliée sur elle-même gérera son triomphe comme un patrimoine à transmettre à des générations futures dépourvues d'audace et de générosité.

Dominique LECOURT, *Bioéthique et liberté*,
Entretien réalisé par Christian Godin entre Axel Kahn et Dominique Lecourt, 2004

(1) Mary Shelley, auteur du roman *Frankenstein ou le Prométhée moderne* (1818)